

# FUTURE PUBLIC SPACE

L'avenir de l'espace public

*De Marta Kwiatkowski, Stefan Breit et Leonie Thalmann*



# Impressum

**Auteurs**

Marta Kwiatkowski, Stefan Breit et Leonie Thalmann

**Co-auteur/rédacteur**

Adrian Lobe

**Relecture**

Supertext

**Traduction**

Proverb

**Mise en page/illustration**

Joppe Berlin

**GDI Research Board**

David Bosshart, Karin Frick, Alain Egli, Detlef Gürtler,  
Jakub Samochowiec et Christine Schäfer

© GDI 2018

**Éditeur**

GDI Gottlieb Duttweiler Institute  
Langhaldenstrasse 21, CH-8803 Rüschlikon/Zürich  
[www.gdi.ch](http://www.gdi.ch)

**En collaboration avec**

EPF de Zurich  
Institut d'architecture du paysage  
Günther Vogt et Thomas Kissling  
Neunbrunnenstrasse 50, CH-8050 Zürich  
[www.vogt.arch.ethz.ch](http://www.vogt.arch.ethz.ch)

**Sur mandat de**

Centre de l'espace public (CEP)  
Werftstrasse 1, CH-6002 Lucerne  
[www.zora-cep.ch](http://www.zora-cep.ch)

## Table des matières

- 02 **Sommaire**
- 05 **Avant-propos**
- 06 **Indicateurs relatifs à l'espace dans les villes**
- 13 **Pourquoi il n'existe pas d'espace public**
- 21 **Cinq thèses relatives à l'avenir de l'espace public**
  - > Le changement structurel influence l'utilisation et la disponibilité de l'espace public
  - > Public vs privé – frontières abolies, nouvelles marges de manœuvre
  - > La dynamique de la périphérie ouvre un espace pour les expérimentations
  - > Le champ de tension liberté vs sécurité devient essentiel
  - > Les nouveaux acteurs du monde numérique domineront les réglementations locales
- 34 **Les utopies urbaines et leurs conséquences sur l'espace public**
- 42 **Discussion et conclusion**
- 43 **Annexe**
  - > Glossaire
  - > Approche méthodologique
  - > Bibliographie (sélection)
  - > Expertes et experts

# Sommaire

Les villes se densifient: de plus en plus d'êtres humains doivent se partager de moins en moins de place. Dans le même temps, l'espace urbain se transforme. De nouveaux univers de travail, des changements de mobilité, des conflits d'objectif entre les habitants et les touristes ou le changement structurel dans le commerce y contribuent. L'espace public gagne-t-il en importance? Et pourquoi est-il ainsi au juste?

Définir l'espace public s'avère une entreprise compliquée. Cela résulte en premier lieu des différentes définitions employées par l'administration, l'architecture, la sociologie et les utilisateurs de l'espace public – le public lui-même. Un critère que l'on peut néanmoins souligner est l'accessibilité à tous. Mais de plus en plus de règles du jeu, de règlements internes, d'obligations et d'interdictions semblent menacer l'espace public. Il représente à la fois le décor de notre mise en scène sociétale et l'infrastructure permettant de relier et mettre en réseau la vie commune. Dans ce contexte, il devient vite clair que, peu importe qu'il augmente ou diminue, l'espace public évolue rapidement. La présente étude décrit cinq thèses qui devraient fortement marquer l'espace public dans le futur.

## **LE CHANGEMENT STRUCTUREL DANS LE COMMERCE ET LA MOBILITÉ MODIFIE L'UTILISATION DE L'ESPACE PUBLIC.**

Durant des décennies – et même des siècles –, le commerce a marqué nos centres-villes. Certaines des rues les plus célèbres au monde doivent leur réputation à leurs boutiques exclusives: La Fifth Avenue, la Via Montenapoleone, les Champs-Élysées ou encore la Bahnhofstrasse à Zurich. Mais la consommation par clic fait son entrée et il est plus rapide et plus confortable de faire son shopping en ligne plutôt que de déambuler dans les rues commerçantes exposées aux intempéries. Berne doit

par exemple ses pittoresques arcades – aujourd'hui très appréciées des touristes – au commerce du Moyen Âge.

La mobilité également traverse un processus de changement: la mobilité partagée s'impose de plus en plus chez les couches de population jeunes et urbaines. En combinaison au nouvel espoir de la conduite autonome, l'identité visuelle de la mobilité en ville va sensiblement évoluer. Il est difficile de prévoir si cela libérera plus d'espace car ces nouveaux concepts dépendent fortement d'autres facteurs d'influence. Ainsi, la conduite autonome entraîne l'apparition de nouveaux groupes d'utilisateurs qui ne participent actuellement pas au trafic individuel, comme par exemple les personnes très âgées ou les enfants. Et naturellement, la tarification par rapport aux transports publics jouera également un rôle déterminant.

## **LES POLARITÉS DE PUBLIC ET PRIVÉ S'ESTOMPENT PROGRESSIVEMENT.**

Longtemps, l'architecture et l'urbanisme nous ont aménagé des zones privées et publiques clairement identifiables. Les normes et les règles étaient sans équivoque. Mais dorénavant, des entreprises comme Daimler ou Nike achètent des places qu'elles transforment en Urban Entertainment Centers. Les places publiques sont dotées de sièges imitant les canapés et le wifi y est disponible. Les réalités augmentées produisent en outre une nouvelle perception hyperindividualisée de l'espace public. Chaque utilisateur de cette technologie obtient ainsi une perception individuelle et donc privatisée de cet espace – avec le «soutien amical» de Google, d'Instagram et d'Apple dans une certaine mesure. Une sphère publique personnalisée voit le jour.

### **LE SENTIMENT URBAIN PRÉSENTE DIFFÉRENTS VISAGES.**

Les villes suisses sont des villages en comparaison des métropoles internationales. Par conséquent, on y cultive aussi un sentiment d'urbanité différent qu'à Paris ou Berlin. Les villes suisses ont été épargnées par les guerres. Cela les rend agréables à vivre pour les résidents, attractives pour les touristes et commercialement intéressantes pour les investisseurs. Globalement, cette attractivité entraîne également des loyers et des prix élevés. L'art de vivre établi génère un comportement plutôt conservateur. La situation confortable doit perdurer, l'innovation a donc moins de place. De plus, les loyers sont devenus trop chers pour cela. Cette situation de blocage entraîne une fuite créative vers la périphérie des villes-centres et agglomérations. Là-bas apparaissent de nouvelles dynamiques et des pôles créatifs.

### **L'ESPACE PUBLIC DANS LE CHAMP DE TENSION ENTRE LIBERTÉ ET SÉCURITÉ.**

Sous l'effet de la menace terroriste et de comportements inappropriés, les espaces publics sont de plus en plus surveillés. Se sentir observé conduit inévitablement à un autre comportement, et donc à une absence de liberté. Cependant avec la numérisation s'opère un changement de la surveillance visible à celle invisible. À la place de la surveillance visible par les caméras vidéo, la surveillance invisible est intégrée dans le lampadaire ou le smartphone: des individus encodés qui se surveillent en quelque sorte eux-mêmes via le «Fitness-Tracker» ou les réseaux sociaux dans une ville encodée qui s'optimise elle-même grâce aux algorithmes qui contrôlent la gestion des déchets ou la qualité de l'air. L'être humain devient une partie intégrante de la ville intelligente et se mue en un nouvel écosystème.

### **DU RÉGULATEUR AU MODÉRATEUR: CHANGEMENT DE RÔLE DES ADMINISTRATIONS MUNICIPALES**

Que ce soit à la maison, au travail ou en déplacement, les personnes sont pratiquement toujours en ligne. Google aide dans la navigation à travers la ville, Whatsapp pour la communication et Tinder pour la recherche de partenaires. Le regard sur notre environnement se fait de plus en plus à travers le filtre des «Big Seven» de l'industrie technologique (Google, Apple, Facebook, Amazon, Baidu, Alibaba et Tencent). Ces acteurs internationaux imposent leur propres règlements internes concernant l'utilisation de leurs prestations – deviennent les véritables «créateurs» des villes – grâce à quoi ils influent inévitablement sur les codes de conduite de l'environnement physique. Ces conditions d'utilisation du point de vue d'un utilisateur se transposent sur le rôle en tant que citoyen. Ce dernier se définit toujours plus comme un utilisateur de la ville dont la qualité et l'utilisabilité peuvent être évaluées comme sur TripAdvisor. Les administrations des villes se retrouvent dans un nouvel écosystème où elles passent progressivement d'un rôle de régulateur à une fonction de modérateur.

© GDI 2018

**Éditeur:**

GDI Gottlieb Duttweiler Institute

Langhaldenstrasse 21

CH-8803 Rüschlikon / Zürich

Telefon +41 44 724 61 11

[info@gdi.ch](mailto:info@gdi.ch)

[www.gdi.ch](http://www.gdi.ch)

Schweizerischer Städteverband  
Union des villes suisses  
Unione delle città svizzere

